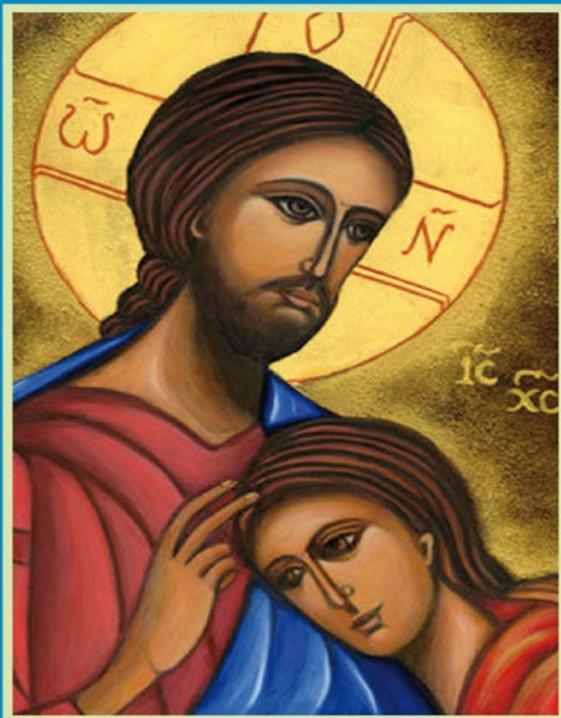


pts
les petits traités spirituels

Renouveau et charismes

L'intimité avec Dieu

Gilles Férant



EdB

Au cœur de la révélation biblique se trouve l'affirmation que Dieu est amour. Or l'expérience humaine nous apprend que l'amour se reçoit dans l'intimité.

Quel chemin conduit à l'intimité avec Dieu, quelles en sont les étapes ? Telles sont les questions auxquelles ce petit traité s'attache à répondre.

Gilles Féran est frère et prêtre au couvent des dominicains de Rennes. Il exerce son ministère dans le cadre de l'apostolat du Rosaire. Il prêche aussi dans des conventions et des retraites

À partir d'exemples bibliques, de la tradition des auteurs mystiques du Carmel, mais aussi de l'expérience vécue dans le Renouveau dans l'Esprit, il montre comment l'intimité avec Dieu se forge dans la prière d'oraison et de louange, où il s'agit essentiellement de se laisser aimer par Dieu. Elle commence par une *rencontre* où l'on déclare sa foi et son amour pour Dieu, à la manière d'Élie. Elle est une *union* progressivement purifiée entre l'âme et Dieu, comme dans le Cantique des Cantiques. Elle est aussi un temps *d'écoute du cœur* où Dieu nous parle comme un fiancé parle à sa fiancée, selon le prophète Osée.

Nihil obstat

Fr. Pierre Januard, o.p.

Fr. Roger Afan, o.p.

Imprimi Potest

Fr. Jean Paul Vesco, o.p.

Paris, le 9 janvier 2012

EAN Epub : 978-2-84024-597-1

© Éditions des Béatitudes

Société des Œuvres Communautaires, mai 2012

Illustration de la couverture : © droits réservés



Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

<http://www.exultet.net>

enfouies. Mais la parole reçue et acceptée, comme consolation et début de la phase ascendante, va provoquer un nouveau départ, qui commence par l'acte de se lever et de manger avant de marcher dans une direction, mais sans avoir l'assurance du succès.

Le tournant de cette intimité avec Dieu se situe dans la confession de foi, de cœur et d'esprit par passion pour Dieu : « *Je suis passionné pour le Seigneur* » (1 R 19, 10-14), premier aimé, et dans la reconnaissance de ce qu'il est, présence discrète, mais puissance de vie : « *le Dieu des puissances* » (1 R 19, 10-14). C'est au cœur de cette confession de foi et d'amour que Dieu donne une nouvelle mission pour le servir, cette fois encore avec plus d'humilité, quand on sait par quelle épreuve on est passé. L'Esprit Saint, bien qu'il ne soit pas mentionné ici, est l'acteur discret de cette confession de foi et d'amour pour le Seigneur et de la disponibilité à cette nouvelle mission. Notons que c'est après quarante jours et quarante nuits de marche vers ce lieu de rencontre avec Dieu (comme pour Moïse, à l'Horeb, appelé également le Sinai) qu'Élie proclame sa passion pour le Seigneur et sa foi en la puissance divine. L'esprit d'amour et de foi chez Élie est une manifestation de l'Esprit Saint et succède à la volonté de se lever, de manger et de marcher. Il précèdera l'esprit de piété chez Élie qui se cachera le visage devant la présence discrète et silencieuse du Seigneur dans le souffle tenu.

Est-il raisonnable d'exprimer sa passion pour Dieu ? Est-il juste de dire que Dieu est puissance de vie ? Est-ce cette expérience de pèlerin qui ranime la foi ? Je crois que, sans

l'avouer, nous sommes des passionnés de Dieu si nous l'implorons et le louons, si nous dansons et crions de joie pour lui, si nous le confessons à haute voix. La passion pour Dieu n'est pas déraisonnable quand elle devient un acte de foi en sa puissance de vie. Si nous crions de joie et dansons pour Dieu, c'est parce que nous croyons qu'il redonne vie dès maintenant et après la mort. Le salut, que nous reconnaissons en Jésus-Christ, lui qui donne la vie aux esprits abattus et aux corps blessés, ne peut pas se taire. Si, comme Élie, la désolation et l'abattement nous accablent quand on cherche à nous enlever la vie, combien plus la consolation et la jubilation se manifesteront-elles quand la vie nous sera donnée en abondance jusque dans la guérison et la résurrection.

L'INTIMITÉ AVEC DIEU DANS LE DIALOGUE INTÉRIEUR DE LA LOUANGE A LA LUMIERE DU CANTIQUE DES CANTIQUES

Ce que Jésus nous a fait connaître de Dieu, c'est l'intimité avec Dieu en s'adressant à lui comme à notre Père. Jésus lui-même a pris chez les mystiques la figure du Bien-Aimé qui se laisse rejoindre dans son intimité. Aussi le désir de l'âme pour Dieu emprunte-t-il le langage du Cantique des Cantiques pour comprendre cette intimité qu'elle cherche et vit jusque dans la louange-adoration.

Le Cantique des Cantiques est un chant d'amour, que l'on reprend notamment dans les mariages hébreux. Il est constitué sous la forme d'un dialogue avec le « je » et le « tu » de l'intimité. Sa rédaction se situe après le retour d'Exil en 538, à la même époque qu'une partie des psaumes constituant la prière et la poésie du peuple élu. Le titre en hébreu attribue ce chant des chants au roi Salomon pour lui donner une plus grande notoriété.

Son interprétation a fait naître trois lignes différentes :

– Nous pouvons y voir un ensemble de poèmes érotiques et sensuels chantés particulièrement à la fin des noces. On ne lui donne pas de caractère religieux. Seul le désir amoureux



Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

<http://www.exultet.net>

l'âme consacrée à Dieu détient en elle toutes les aspirations de l'amour sur cette terre, pour les transformer en une louange-adoration, vivifier et renouveler toute la création. Être tant de fleurs, de parfums et de fruits à la fois, source et ruissellement de l'Esprit-Saint comme une eau vive pour la seule joie du Bien-Aimé, c'est aussi le bonheur de la bien-aimée ou de notre âme. Elle le dit maintenant, élevant la voix pour la première fois en ce troisième poème où l'a passionnément chantée le Bien-Aimé. Beauté unique, elle se veut uniquement vouée à lui, consumée par lui :

*« Que mon Bien-Aimé entre dans son jardin,
et qu'il en goûte les fruits délicieux. » (Ct 4, 16)*

Nous voyons, dans ces vers du Cantique des Cantiques, avec quelle intensité l'Esprit Saint révèle sa présence en l'âme de la bien-aimée ! Elle est le jardin de l'Esprit où coule l'eau vive de l'Esprit ; où souffle le vent de l'Esprit ; qu'embaument les parfums des dons innombrables de l'Esprit. Saint Paul parlera de ces fruits de l'Esprit aux Galates, dont le premier de tous est l'amour. Cet amour a tout le prix de l'offrande faite au Bien-Aimé par la possession de ce jardin où l'heure du banquet des noces est arrivée :

*« J'entre dans mon jardin, ma sœur-fiancée,
je récolte ma myrrhe et mon baume ;
je mange mon miel et mon rayon ;
je bois mon vin et mon lait. » (Ct 5, 1)*

Tout appartient au Bien-Aimé quand il entre dans le jardin d'une âme. Il goûte les bonnes choses qui sortent du cœur de la

bien-aimée ; Origène en propose une interprétation sous la forme d'un menu de noces avec les mets suivants :

« Eh bien ! la paix sera l'entrée, seront servis ensuite et tous ensemble l'humilité, la patience, la mansuétude et la douceur ; comme dessert de suavité exquise, la pureté du cœur. Mais la part essentielle du banquet sera l'Amour. » (Origène, *Commentaire sur le Cantique des Cantiques*, livres V-X ou Patrologie Grecque, 139 C-D)

Mais une voix se fait entendre finalement pour une invitation à tous ceux dont l'âme est affamée d'amour et assoiffée de paix, et qui veulent devenir les compagnons du Bien-Aimé. La table de la bien-aimée devient maintenant la table des amis du Bien-Aimé. Le repas des noces de l'Agneau est désormais offert à tous :

*« Mangez, amis, buvez,
enivrez-vous, mes bien-aimés. »* (Ct 5, 1).

Pouvons-nous parler d'une sainte ivresse de l'Esprit ? Le cœur qui se dilate pour le Bien-Aimé n'est-il pas ce vin doux de l'Esprit qui fit, des Apôtres, des témoins zélés après la Pentecôte ? *Cette ivresse sainte n'est-elle pas encore l'union d'amour, à travers la métaphore de la boisson prise dans l'intimité, évoquée dans le Cantique Spirituel de saint Jean de la Croix à la vingt-sixième strophe : « Dans le cellier intérieur de mon aimé, j'ai bu » ?*

L'union d'amour dans la louange-adoration peut être encore désignée dans ce troisième poème du Cantique des Cantiques : la liberté, la paix et la réalisation du désir.

La louange-adoration est un état de liberté. Cette expression est significative : elle est le moment où l'on rencontre une entière liberté pour aimer, c'est-à-dire que *toutes les formes de résistance ou de division qui agitent ordinairement le cœur ont disparu.* La louange-adoration est le choix d'aimer et ce choix s'inscrit dans toute la conduite de la vie et dans tout l'être. Il s'agit d'être livré, livré à l'amour et livré à Dieu.

Cette liberté est aussi la liberté de Dieu : c'est le moment où l'Esprit Saint agit en l'homme, le met en mouvement, le conduit et le transforme. La liberté se trouve des deux côtés, celui de l'homme et celui de Dieu ; c'est la liberté véritable que donne un choix plénier et irrévocable.

Une autre caractéristique de *la louange-adoration est la stabilité, la paix.* Une fois ce choix sans retour accompli, il se produit un enracinement, un branchement sur la source. *On éprouve un état de simplicité, une adhésion entière à la volonté de Dieu ; par le fait même, il n'y a plus d'attaque.* C'est la division qui prête aux attaques : lorsque la personne n'est pas sûre de ses choix, elle est facilement sollicitée du dehors et attaquée. L'état de simplicité, d'unité intérieure constitue une véritable protection. On comprend alors comment cet ensemble de strophes paraît n'avoir pas grand-chose à raconter de la vie en dehors de l'amour ; de la même façon, l'on dit que les gens heureux sont sans histoire et ne font pas de bruit.

La troisième caractéristique de *la louange-adoration est un état de réalisation du désir.* Cette formulation est une évidence qui peut sembler simple et facile à dire quand le chant de l'amour qu'est le Cantique des Cantiques s'interprète *comme*



Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

<http://www.exultet.net>

Le don du Saint-Esprit

C'est au troisième et dernier réveil que la bien-aimée formule son vœu ultime du Saint-Esprit

« *comme un sceau sur ton cœur, comme un sceau sur ton bras* » (Ct 8, 6). Ainsi Paul dira-t-il de l'Esprit Saint qu'il est le sceau, l'effigie du Fils Bien-Aimé, que le Père grave au cœur du croyant (cf. 2 Co 1, 22 ; Ep 1, 13 et 4, 30). D'autres images, dans le Nouveau Testament, seront utilisées pour parler de ce don du Saint-Esprit qui attire l'âme vers Dieu.

Avant la flamme, qui figure le don de l'Esprit à la Pentecôte, il y a son origine qui est l'émission du souffle du Ressuscité : « *Ainsi ayant parlé, il souffla sur eux et leur dit : "Recevez l'Esprit Saint".* » (Jn 20, 22) Il y a une donation de l'Esprit Saint comme l'émission du souffle et une aspiration. La terminologie scolastique distinguait la « spiration active » (produire le souffle, expirer) et la « spiration passive » (prendre l'air, aspirer). Au vrai, ces deux temps de la respiration sont aussi importants et même aussi actifs l'un que l'autre.

L'émission du souffle du Bien-Aimé ou du Ressuscité produit *une attirance d'amour sur l'âme qui est absorbée en Dieu*. De notre part, il y a une relation particulière de charité à l'Esprit en tant que personne-amour (Jean-Paul II, encyclique *Il est Seigneur et Il donne la vie*, 10). L'Esprit y est nommé également *Personne-don*. Il exerce ainsi sur nous une attirance et il nous introduit dans les profondeurs de la vie de Dieu. En conséquence, il peut se faire le relais de notre amour de Dieu et nous transformer en sources de flammes, comme la bûche embrasée. L'Esprit Saint peut, ce faisant, élargir nos limites et

agrandir notre capacité d'aimer. Il nous fait alors participer aux échanges d'amour des Personnes divines. Dieu vient lui-même en nous et fait passer en nous son amour pour lui-même.

L'autre mouvement, celui du retour, est *le don par nous du souffle qui réalise la réciprocité entre Dieu et nous*. La formule en ce sens de Jean de la Croix est hardie, l'âme donne Dieu à Dieu :

« Par suite de cette transformation, l'âme devenue l'ombre de Dieu, fait en Dieu pour Dieu ce que Dieu fait en elle pour lui-même, et de la manière dont il le fait, parce que leurs deux volontés ne font qu'un. L'opération de Dieu et l'opération de l'âme ne sont plus qu'une seule opération... L'âme se donne Dieu à Dieu même, en Dieu. » (Jean de la Croix, *Vive Flamme*, chapitre 3, 78, *Œuvres complètes*, Paris, Desclée de Brouwer, 1967, 4^e éd., p. 1533 cf. 1534).

Que l'âme puisse donner à Dieu ce qu'elle n'est pas – l'Esprit de Dieu – c'est la marque de sa filiation divine adoptive. L'âme redonne à Dieu cette vie qu'il lui a donnée et cela se passe précisément dans le don de l'Esprit Saint :

« En ce don que l'âme fait à Dieu,
elle donne l'Esprit Saint comme sa propre chose. »
(Ct 3, 79, p. 1534)

Or, le rôle de l'Esprit Saint est d'établir une relation immédiate entre Dieu et nous. Par lui, nous pouvons aimer Dieu lui-même en lui-même et pour lui-même (Ct 3, 84, p. 1536).

On retrouverait cette conclusion à la fin de la seconde version du *Cantique Spirituel*, où Jean de la Croix dans le commentaire

de son poème a su relire et approfondir la même expérience. Transformée en Dieu, l'âme est associée au jaillissement de l'Esprit Saint qui est le cœur de la vie divine comme échange d'amour :

« L'Esprit Saint élève l'âme à une hauteur sublime, l'informe, la rend capable de produire en Dieu la même aspiration d'amour que le Père produit dans le Fils et le Fils dans le Père, spiration qui n'est autre que l'Esprit Saint lui-même. Dans cette transformation, l'Esprit Saint aspire l'âme dans le Père et le Fils afin de se l'unir. » (*Cantique Spirituel B*, strophe 39, 3)

L'Amour invincible

Après la célébration de l'unité dans l'amour : « *Pose-moi comme un sceau sur ton cœur...* », la bien-aimée chante l'invincibilité de leur amour :

*« Car l'Amour est fort comme la Mort,
implacable comme le Shéol, sa jalousie.
Ses traits sont des traits de feu,
une flamme de Iah.*

*Les grandes eaux ne pourront éteindre,
ni les fleuves emporter l'Amour. »* (Ct 8, 6-7)

« *Ni la Mort ni le Shéol ni les grandes eaux ni les fleuves* », dit la bien-aimée. Elle envisage tout ce qui, au monde, pourrait prétendre menacer son amour, tout ce à quoi humainement, en effet, rien ne résiste, toutes les puissances du malheur et du mal :

« *Ni la Mort* », dit la bien-aimée pour commencer par



Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

<http://www.exultet.net>

19. Guiseppe Bentivegna, *Jésus-Christ médecin des âmes et des corps*.
20. Márcio Mendes, *La prière en langues*.
21. Cyril John, *La force de la prière d'intercession*.
22. Gilles Férant, *L'intimité avec Dieu*.

Série III « Bonheur chrétien »

1. Sr Marie-Laetitia, *Le secret de la joie*.
2. Sr Thérèse, *Amour et sacrifice (épuisé)*.
3. Sr Marie-Laetitia, *Le pari de la douceur*.
4. P. Pierre Dumoulin, *Sois mon témoin (épuisé)*.
5. Philippe Madre, *La simplicité de cœur (épuisé)*.
6. P. Pierre Dumoulin, *Job – une souffrance féconde (épuisé)*.
7. P. Étienne Richer, *L'audace de la charité (épuisé)*.
8. Philippe Madre, *Prières pour la guérison*.
9. Jackie Desbois, *Lettre à un dépressif*.
10. Louis Sahuc, *La grâce d'écouter (épuisé)*.
11. Sr Anne de Jésus, *L'accompagnement spirituel (épuisé*)*.
12. P. Didier-Marie, *La relation d'accompagnement*.
13. P. Jean Philibert, *Bienheureuse conversion (épuisé)*.
14. Philippe Madre, *Être guide spirituel (épuisé)*.
15. Philippe Madre, *Culture de Vie, blessure de vie*.
16. P. Bernard Ducruet, *Le combat spirituel*.
17. P. Bernard Ducruet, *La paix du cœur*.
18. P. Bernard Ducruet, *L'autorité en communauté*.
19. P. Olivier Ruffray, *Célébrer la réconciliation*.
20. Charles Prince, *36 manières d'aimer*.

22. P. Bernard Ducruet, *L'humilité – selon St Benoît*.
23. P. Bernard Ducruet, *L'obéissance retrouvée (épuisé*)*.
24. Sr Anne de Jésus, *L'enfant du Père*.
25. J. Laflûte-Marietti, *Se réconcilier avec soi-même*.
26. Lucienne Sallé, *Femmes de Foi, Femmes d'Église*.
27. Christian Reynaud Monteil, *Quand une souffrance en cache une autre, propos sur « une dépression »*.
28. Michel Martin-Prével, *Lettre aux divorcés (épuisé*)*.
29. P. Dominique Bertrand, *Mystère et sagesse du corps*.
30. Bénédicte Rivoire, *Celui que tu aimes va mourir, fais-le vivre !*
31. P. Jean-Marie Petitclerc, *Accompagner un jeune blessé, sur les chemins d'Emmaüs (épuisé*)*.
32. M. Martin-Prével, *La communion de désir, pour ceux qui ne peuvent pas communier à une messe*.
33. Sr Élisabeth de Jésus, *Le secret de la pureté du cœur*.
34. Dr Monique Killmayer, *L'accueil de la vie, un défi pour aujourd'hui*.
35. P. Raniero Cantalamessa, *Mariage et famille selon la Bible*.
36. Bernadette Lemoine, *Le secret de la vraie réussite*.
37. Stephen Wang, *Comment découvrir sa vocation*.

* Disponible en livre numérique à télécharger sur notre site internet : www.editions-beatitudes.fr

Table des matières

Couverture

4e de couverture

Copyright

Titre

Citations

Dédicace

AVANT-PROPOS

INTRODUCTION

Chapitre I - L'intimité avec Dieu du prophète Élie

- 1. La fuite (1 R 19, 3)
- 2. Le désir de mourir (1 R 19, 4)
- 3. La mésestime de soi (1 R 19, 4)
- 4. La décision de vivre (1 R 19, 5-8)
- 5. La marche avec Dieu dans la lumière et la nuit de la foi pour se déclarer en sa faveur (1 R 19, 8-10)
- 6. Le signe discret de la présence de Dieu et la profession de foi (1 R 19, 11-14)
- 7. L'accueil de sa nouvelle mission (1 R 19, 15-16)

Chapitre II - L'intimité avec Dieu dans le dialogue intérieur de la louange à la lumière du cantique des cantiques

- 1. Le prélude: la quête du bonheur et de la joie dans le désir de louer
- 2. Premier poème, l'hiver de l'exil ou les premiers pas dans la louange (Ct 1, 5-2.7)
- 3. Deuxième poème, le printemps des fiançailles ou le passage de la louange cérébrale à la louange du cœur (Ct

2, 8 – 3, 5)

- 4. Troisième poème, l'été des noces ou la louange-adoration (Ct 3, 6 – 5, 1)
- 5. Quatrième poème, l'orage d'été ou la purification de l'amour dans la louange (Ct 5, 2 – 6, 3)
- 6. Cinquième poème, l'automne des fruits ou devenir un être de louange (Ct 6, 4 – 8, 4)
- 7. Épilogue: l'arrière-saison dorée ou le passage vers la louange éternelle (Ct 8, 5-7)

Chapitre III - L'intimité avec Dieu dans la découverte de son amour passionné pour son peuple avec le livre d'osée

- 1. Le prophète Osée
- 2. L'exemple et la conversion de Dieu à l'amour pour son peuple
- 3. Le séjour au désert (Os 2, 16)
- 4. La Parole d'amour (Os 2, 16)

CONCLUSION

Dans la même collection